

La lettre de l'association sans but lucratif
Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi-Thuïn



Avenue Général Michel
6000 Charleroi
Tél. : 071 / 33.02.29
secretariat@clpsct.org

A LA UNE

Quelques échos de la campagne été 2012 de la Plate-forme Prévention Sida



A l'occasion des vacances d'été, comme chaque année, la Plate-forme Prévention Sida a lancé une grande campagne de prévention des IST/sida. Les adultes ont été la nouvelle cible de la campagne 2012. La plupart du temps, en effet, les campagnes de prévention ont

pour public cible les jeunes de 15 à 25 ans. Mais, ces dernières années, une nouvelle population à risque est apparue : les adultes de plus de 25 ans. D'une part, au niveau épidémiologique, les groupes d'âge les plus représentés pour l'infection par le VIH sont les 30-39 ans pour les hommes et les 25-34 pour les femmes. Au niveau des IST, les infections à chlamydia concernent surtout les hommes de 25 à 34 ans, alors que l'augmentation récente de cas d'infections à la gonorrhée chez les femmes concerne les 25-44 ans. Les adultes, s'ils se sentent moins concernés, sont, paradoxalement, de plus en plus exposés aux risques de contamination par les IST/sida. Pourquoi ? Parce qu'ils se protègent moins et ne se font pas toujours dépister. Or, eux aussi peuvent rencontrer des situations de vulnérabilités par rapport aux IST/sida : divorce, célibat, rencontres internet, partenaires de passage, nouvelles relations, ... Sur le thème « C'est où, avec qui et comme vous voulez, mais toujours protégés. Sida et IST, se protéger et se dépister », la campagne de prévention a édité différents outils d'information : des affiches présentant chacune une situation de relation à risque, un dépliant consacré au dépistage pour tout savoir en cas de risque ou de doute, une brochure de prévention à l'attention des adultes présentée sous forme de magazine, Safe Sex Mag et des pochettes de préservatifs.

Comme chaque année, le Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi-Thuïn a contribué au rayonnement de cette campagne de prévention IST/sida en assurant, le plus largement possible, la diffusion gratuite de ces outils à l'échelon local mais aussi de la brochure IST destinée aux publics jeunes. Trente-trois associations de nos arrondissements ont répondu à notre offre. Plusieurs secteurs ont, ainsi, été associés à la campagne : centres de planning, PMS, PSE ; jeunesse ; précarité ; CPAS et plan de cohésion sociale ; maisons médi-

cales ; assuétudes ; éducation permanente et prostitution. Quelques chiffres pour situer l'importance de la diffusion des outils : plus de 17.000 pochettes de préservatifs, 1.820 exemplaires du dépliant consacré au dépistage, 2.250 brochures IST destinées aux jeunes et 1.050 brochures de prévention Safe Sex Mag.

Voici la présentation plus détaillée de deux des outils de la campagne de prévention des IST/sida de 2012.

Sida & IST : utilisez un préservatif et faites-vous dépister

Ce dépliant explique que le préservatif est un moyen efficace contre le VIH et la plupart des IST mais qu'il ne protège bien que s'il est bien utilisé. Il faut veiller à bien respecter la date de péremption et à utiliser un préservatif avec le signe de qualité CE.

Le dépliant met également l'accent sur l'importance d'un dépistage précoce. Trop de personnes ne connaissent pas leur statut sérologique VIH et quasi 40 % des dépistages sont tardifs. Le virus a eu alors l'occasion de faire des dégâts dans l'organisme.

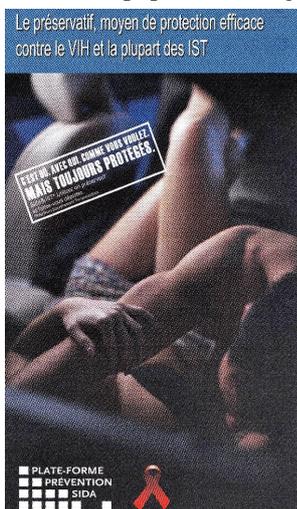
Il faut savoir que le nombre de contaminations au VIH n'a jamais été aussi élevé - trois nouvelles infections au VIH par jour sont décelées en Belgique - et ne jamais oublier qu'il peut suffire d'une fois pour être infecté par le VIH ou une IST.

Safe Sex Mag : une brochure-magazine destinée aux adultes

Cette brochure d'une quarantaine de pages veut montrer qu'aussi bien à vingt ans, qu'à quarante et même à soixante ans, il est essentiel de s'informer et de se protéger.

Elle explique que les connaissances des adultes sur le sida sont parfois imparfaites. Seulement 40 % de la population belge reconnaît les quatre contacts proposés comme non contaminant pour le VIH ; et qu'à peine 5 % de la population a une connaissance étendue sur la transmission du VIH.

La brochure présente d'une façon détaillée les chiffres du sida, les modes de transmission du VIH, les moyens de protection, le Safe Sex en toutes circonstances, ce qu'il faut faire si on a pris un risque, l'importance du dépistage, comment vivre avec le VIH et des adresses, contacts utiles.



PHOTOMATON

**Rencontre avec Didier Van Laethem, Président
et Benoît Gérard, Coordinateur
de l'Intergroupe Carolo des Maisons Médicales**



Une dizaine de maisons médicales œuvrent dans la région de Charleroi : deux à Roux, deux à Marcinelle, une à Marchienne-Docherie, une à Couillet, une à Charleroi-Nord, une à Ransart, une à Châtelineau et une à Montignies-Sur-Sambre. Depuis leur création, elles se sont toujours réunies entre elles, d'abord d'une manière informelle puis, structurant de plus en plus leurs relations, elle ont donné naissance à l'Intergroupe Carolo des Maisons Médicales qui s'est constitué en asbl depuis le 26 juin 2008. L'Intergroupe s'est également lié avec la maison médicale d'Auvelais.

Comme l'explique Benoît Gérard : « *Plusieurs intergroupes se sont constitués en Wallonie et à Bruxelles : un pour le Borinage et le Tournaisis, un dans le bassin liégeois, un dans la région bruxelloise et celui de Charleroi. L'articulation entre les intergroupes et la Fédération des Maisons Médicales, au service de ces dernières, se veut inscrit dans une visée de complémentarité et de collaboration étroites. Chaque niveau a sa pertinence et ses spécificités. Les intergroupes permettent notamment un soutien aux maisons médicales au plus près de leur lieu de travail et de leurs réalités locales. Ils contribuent ainsi au renforcement du lien entre les maisons médicales et leur fédération. Tous étant inscrits dans un mouvement... Pour ce faire, depuis 2009, la fédération s'inscrit dans un processus actif de soutien à cette articulation. Elle a développé une fonction de coordination dans les intergroupes et octroie à ces derniers des moyens pour y parvenir. Suivant les moyens disponibles - sur fonds propres ou via des subsides - et sur base de la première année de fonctionnement, les intergroupes des quatre régions sont actuellement soutenus par la fédération et cela se traduit en forces de travail et/ou en moyens financiers. Les missions des intergroupes sont donc les suivantes : apporter un soutien d'une dynamique locale, à un programme d'activités ; contribuer conjointement à certaines activités à la demande de la fédération ou des intergroupes ; collaborer au programme d'activités en éducation permanente ; représenter les maisons médicales, leurs intérêts, leurs valeurs et objectifs, au niveau local - c'est ainsi que l'intergroupe de Charleroi est membre du Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi-Thuin - ; contribuer au développement de nouveaux projets de maisons médicales ; collaborer à une bonne coordination entre les activités des intergroupes et celles de la fédération, et des intergroupes entre eux et, bien sûr, contribuer au financement de l'intergroupe ».*

Plus concrètement, comme le précise Didier Van Laethem, cela veut dire que : « *l'intergroupe propose et organise ses*

activités locales en fonction des besoins ressentis et/ou exprimés par les maisons médicales de sa région. Il peut s'agir d'élaboration d'outils, d'organisation de réunions thématiques, d'échanges de pratiques, de formation, de soutien des compétences, de groupes sectoriels, ou de toutes autres activités jugées utiles pour soutenir des maisons médicales dans leurs missions. Par sa place proche du niveau local et des maisons médicales, l'intergroupe est à même d'avoir connaissance d'un grand nombre de projets menés par les maisons médicales, entre elles, ou en leur sein. La construction de liens entre des projets au sein d'une même région ou entre régions, peut être bénéfique pour les maisons médicales, ou leurs objectifs. L'intergroupe s'efforce d'être au courant des initiatives prises dans les maisons médicales, autant que possible. Il interpelle et propose du lien à chaque fois qu'il prend connaissance d'un projet qui pourrait être relié à un autre. Pour certains types d'activités, l'intergroupe tient compte de la spécificité de bassins locaux. Pour d'autres, il peut envisager la collaboration avec un intergroupe voisin pour une entité géographique plus large. Ainsi, l'intergroupe carolo s'est engagé à organiser certaines activités pour les maisons médicales du Brabant Wallon, et de Namur, selon la formule qui leur paraît la plus pertinente en fonction des besoins : invitation à la réunion carolo par exemple ou organisation de réunions spécifiques ».

Benoît Gérard ajoute encore que : « *Chaque intergroupe se doit aussi de collaborer au programme quinquennal d'activités en éducation permanente développé par la fédération et mené à partir des trois niveaux : la fédération, les intergroupes et les maisons médicales. Ces activités d'éducation permanente sont élaborées avec les membres et participants aux trois niveaux, en vue de permettre l'exercice de la citoyenneté active et participative dans une perspective d'émancipation, d'égalité des droits, de progrès social, d'évolution des comportements et des mentalités, d'intégration et de responsabilité. Ces actions sont menées à destination notamment du public issu de milieux populaires avec lesquels nous sommes en contact à chaque niveau, et à destination des travailleurs qui se mobilisent sur les différents enjeux identifiés dans notre secteur. Le service « éducation permanente » de la fédération coordonne le programme d'activités en éducation permanente et mobilise les trois niveaux ».*

Didier Van Laethem nous présente, plus particulièrement, les groupes sectoriels travaillant au sein de l'intergroupe carolo : « *Plusieurs groupes de travail sectoriels y ont été constitués. Un groupe réunit les infirmier(e)s, un autre rassemble les accueillant(e)s. Un groupe en santé communautaire travaille sur la prévention et la promotion de la santé. D'autres groupes réunissent les médecins, les assistant(e)s sociaux (ales). Un collectif regroupe les kinésithérapeutes des maisons médicales du pays de Charleroi mais aussi venant de maisons médicales plus isolées installées dans le Namurois et dans le Brabant Wallon ».*

Infos

benoit.gerard@fmm.be

0472/846.414

(le lundi, le mardi et le jeudi)



CLPS info

« Coopérer ou mourir de rire ! »
Une après-midi découverte autour du
jeu de coopération « Belfedar »
le mercredi 10 octobre 2012 à Charleroi



L'équipe du Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi-Thuin a le plaisir de vous proposer une après-midi de rencontre et de découverte autour d'un nouveau jeu de coopération conçu par l'Université de Paix, en partenariat avec la Fondation Evens.

La gestion positive des conflits et la prévention de la violence étant une des préoccupations des professionnels qui interviennent auprès des jeunes, notre souhait est de vous présenter cet outil et de mener une réflexion sur l'intérêt pédagogique de l'utilisation des jeux de coopération.

Cette après-midi se tiendra le mercredi 10 octobre de 14 heures 30 à 16 heures 30 à la **Maison de l'Adolescent de Charleroi** (la MADO) située au N° 1 du Boulevard Zoé Drion à Charleroi.

L'après-midi - gratuite - débutera par la présentation du jeu « Belfedar », sa mise en contexte, sa conception, ses objectifs et enjeux pédagogiques par Julien Lecomte, formateur-animateur en gestion des conflits à l'Université de Paix. Les participant(e)s seront ensuite invité(e)s à jouer en sous-groupes. Et, la rencontre se terminera par un débriefing, un feed-back sur les enjeux et les éléments qui peuvent être travaillés avec le jeu « Belfedar ».

Des exemplaires du jeu seront en vente sur place au prix de 30 €.

D'autres outils et jeux de coopération disponibles au Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi-Thuin seront également exposés et mis à la disposition du public présent.

Présentation du jeu « Belfedar »

Un jeu pour apprendre à coopérer en s'amusant, prévenir la violence et gérer les conflits autrement ... A jouer en famille, entre amis, à l'école ou lors d'animations extrascolaires.

L'objectif des joueurs est d'ouvrir toutes les portes de la forteresse de Belfedar, pour sortir et rejoindre le monde merveilleux d'Uménia. Pour cela, ils doivent gagner des clés ou des bombes. À la fin du jeu, s'il reste une seule porte fermée, un sortilège jeté par la sorcière Belfedar referme toutes les

portes et emprisonne à tout jamais les joueurs dans le château...

L'idée de ce jeu de société est de favoriser une communication constructive entre les personnes et de prévenir les conflits avec soi-même, avec l'autre, avec le groupe. Les objectifs de « Belfedar » sont multiples : mieux se connaître : connaître l'autre autrement et s'exprimer sur soi ; l'estime de soi : favoriser la confiance en soi, en l'autre et dans le groupe ; l'expression créative : développer la créativité et l'imagination ; les émotions : exprimer ses émotions au lieu d'émettre des jugements ; l'écoute : observer et écouter l'autre pour mieux comprendre son vécu ; la coopération : expérimenter ses avantages par rapport à la compétition.

Si le jeu se joue avec un animateur, l'implication de l'animateur est indispensable durant la partie. Il s'investit dans les défis, exprime son ressenti, analyse ce qu'il a observé au même titre que les participants.

Les consignes de jeu écrites sur les cartes sont plus ou moins complexes et élaborées. Il existe trois niveaux de difficulté, indiqués sur les cartes "défi". Cela implique que l'animateur peut enlever certaines cartes, en changer l'ordre (par exemple : mettre des cartes "simples" au début), voire les adapter à l'âge, au nombre de participants, aux désirs ou au degré de concentration des joueurs.

« Belfedar » favorisant la création de liens d'appartenance dans un groupe, le jeu prend tout son sens lors d'activités qui consistent à mieux se connaître entre élèves, lors de voyages scolaires ou de retraites, lors de moments d'étude libre, lors de journées situées entre la fin des examens et les vacances scolaires, lors des moments de garderie après l'école, pendant les récréations, ...

L'avis d'un utilisateur...

« Belfedar » est un jeu intéressant et amusant. Il convient aussi bien aux enfants à partir de dix ans qu'aux jeunes et adultes de par les différents défis proposés qui sont drôles et qui permettent d'apprendre à mieux se connaître soi-même mais aussi d'apprendre des choses sur les autres joueurs. C'est un outil qui alimente les discussions à la fin du jeu et dans les moments informels. La coopération est centrale et est rapidement comprise par les joueurs : « Pour gagner, il faut sortir de la forteresse de Belfedar tous ensemble ! » Les règles sont faciles à comprendre, ce qui n'est malheureusement pas toujours le cas des défis, l'animateur maître du jeu doit alors parfois proposer un cadre supplémentaire pour pouvoir déterminer qui remporte le défi.

Infos : Nancy Peltier - CLPSCT - au N° 071/33.02.29
Courriel : nancy.peltier@clpsct.org

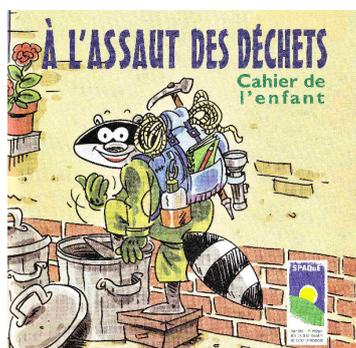


CLPS
CENTRE LOCAL DE PROMOTION DE LA SANTÉ
de Charleroi Thuin (CLPSCT)

OUTILS D'ANIMATION

« A l'assaut des déchets »

Un cahier destiné aux enfants publié par la Société Publique d'Aide à la Qualité de l'Environnement



La SPAQuE a réalisé un ensemble d'outils visant à éclaircir la question du traitement des déchets avec les jeunes de 10-12 ans. Le Cahier de l'enfant, tout en dessins et en couleurs, propose des exercices (énigmes, calculs, questions-réponses, mots manquants, devinettes, mots croisés, mots cachés...) et des informations dans le souci de rencontrer les socles de compétence.

Il est complété par le dossier de l'enseignant proposant des activités et informations, une cassette vidéo, et trois posters didactiques illustrant les différents modes de traitement des déchets, accompagnés de quelques conseils de prévention et de réutilisation. Cet outil multiplie des supports didactiques de qualité. Le cahier de l'enfant, riche en dessins et en couleurs, est attrayant et agréable (la mascotte Rudus y est pour beaucoup); même les schémas complexes sont clairs. Les activités proposées et les informations apportées ont pour souci de rencontrer les socles de compétences. Quant à l'approche, elle est avant tout cognitive. L'approche ludique se résume aux classiques petits jeux. Cet outil cible les 10-12 ans, mais peut être utilisé dès 5 ans.

« Graines de Médiateurs II »

Accompagner les enfants dans l'apprentissage de la gestion positive des conflits

Université de Paix
GRAINES DE MEDIATEURS II
Accompagner les enfants dans l'apprentissage de la gestion positive des conflits



Dans les années nonante, des formateurs de l'Université de Paix s'aventurent au Québec, afin d'y découvrir de nouvelles pédagogies. A leur retour, ils mettent en place plusieurs activités, les testent et les évaluent. En 2000, ils publient un premier livre « Graines de médiateurs ». L'enrichissement issu de leur pratique de terrain leur permet ensuite, après dix autres années d'expérimentations, d'éditer eux-mêmes un second tome, manuel pratique pour toute personne - animateur, éducateur, enseignant... - qui désire accompagner un groupe d'enfants dans l'apprentissage de la gestion positive des conflits.

L'outil comprend un manuel de 263 pages, reliure à spirales présenté en deux parties : le programme : objectifs, mise en place, intégration dans le cadre scolaire ; les activités : vivre ensemble, comprendre, communiquer, agir et fiches repro-

ductibles. En annexe, se trouvent des fiches transversales et une bibliographie. Ce guide pratique contient des éclairages théoriques, plus de soixante fiches d'activités détaillées, plus de cinquante fiches reproductibles, des tableaux de compétences mais aussi des propositions de séquences d'animation et une bibliographie commentée, pour aller plus loin.

Ses objectifs visent à accompagner les enfants - entre huit et douze ans - dans l'apprentissage de la prévention et de la gestion positive des conflits et à mettre en place dans l'école, dans la classe, une dynamique de respect de chacun, d'éducation à la paix et à la citoyenneté afin, notamment, de permettre la pratique de la médiation. Plus spécifiquement, l'outil permet de découvrir et développer des attitudes et des valeurs nécessaires à la gestion de conflits, de développer la connaissance de soi et des autres, de vivre la confiance et la coopération au sein d'un groupe, de permettre à chacun de prendre sa place dans le groupe et de respecter celle des autres, de travailler l'écoute des langages verbal et non-verbal, d'améliorer la communication à l'intérieur du groupe-classe et favoriser l'expression des faits, des sentiments, des besoins, d'apprendre et s'approprier le processus de médiation par les pairs, c'est-à-dire être apte à intervenir comme médiateur dans un conflit entre d'autres personnes.

La démarche s'articule autour de quatre rouages : vivre ensemble, comprendre, communiquer et agir. Comme dans un mécanisme complexe, la modification d'un seul engrenage à des répercussions sur tout le système dont il fait partie. Un premier rouage est le « vivre ensemble » : par des activités de mise en situation, il est question ici de créer du lien, d'apprendre à se connaître ; le « comprendre », ensuite, consiste en un temps de réflexion sur les attitudes, perceptions et ressentis par rapport au conflit. Le pôle « communiquer » exerce quant à lui l'écoute et l'expression. Enfin, l'« agir » invite à passer à l'action, en tant que partie ou comme tiers intervenant.

« Mon corps et moi : le connaître, le respecter, agir »

Il s'agit d'une mallette pédagogique contenant plusieurs outils pratiques et complémentaires permettant au jeune enfant d'explorer le corps, de découvrir et de tester ses capacités



motrices, de comprendre qu'il doit prendre soin de son corps. La mallette pédagogique "Mon corps et moi" a pour objectif de fournir à chaque enseignant des cycles 1 et 2 une démarche de travail et une palette d'outils pratiques et complémentaires lui permettant de mettre en place un enseignement adapté pour amener le jeune enfant à mieux connaître son corps et celui des autres aux travers d'activités motrices et scientifiques. L'enseignant pourra, grâce à la diversité des supports et l'aide proposée dans le guide de l'enseignant, amener facilement les élèves à avoir envie d'aller au-delà de la simple curiosité enfantine, pour entreprendre une véritable démarche vers une découverte active de son corps, de ses capacités physiques et du cycle de vie des humains. La mallette

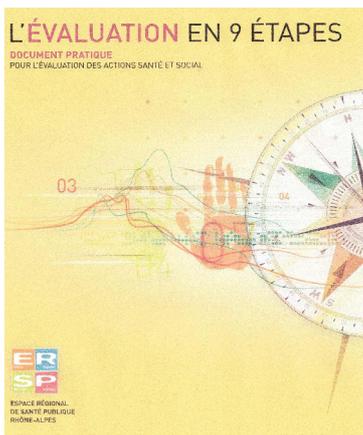
propose une exploitation des différents supports selon une démarche de travail en quatre étapes complémentaires les unes des autres. Chacune est décomposée en plusieurs séquences (scientifiques ou d'activités motrices), elles mêmes déclinées en séances indépendantes les unes des autres, mais complémentaires et progressives : connaître son visage et ses fonctions, découvrir les capacités motrices et expressives de sa tête, explorer et tester les capacités motrices et expressives de son corps ; découvrir son corps et les soins à lui apporter pour bien l'entretenir ; comprendre le cycle de la vie humaine, de la naissance à la mort.

LU et VU

« L'évaluation en neuf étapes »

Un document pratique pour l'évaluation des actions santé et social

Ce document a pour objectifs de vous guider en pratique dans les étapes d'une évaluation d'action dans le domaine de la santé ou du secteur social. Il a été rédigé par le Groupe-ressource en évaluation de l'Espace Régional de Santé Publique de Rhône-Alpes en France.



Il est divisé en treize chapitres qui abordent toutes les questions liées à l'évaluation: pourquoi évaluer ses actions ? ; la vie d'une action et la place de l'évaluation ; les préalables de l'évaluation, le cadre logique du programme ; la planification de l'évaluation : questions, critères et indicateurs ; les méthodes d'évaluation et les sources

de données, ; le recueil d'informations par enquête : choisir le bon outil ; organiser l'évaluation en établissant son cahier des charges ; réaliser l'enquête d'évaluation ; analyser les données et rédiger le rapport ; valoriser l'évaluation par une prise en compte des recommandations. Le document se termine par un lexique de l'évaluation et par une bibliographie vous permettant d'en savoir encore plus.

Il est téléchargeable sur le site Internet de l'Espace Régional de Santé Publique : www.ersp.org à la rubrique « méthodologie/évaluation ».

« Evaluer les interventions de réduction des risques »

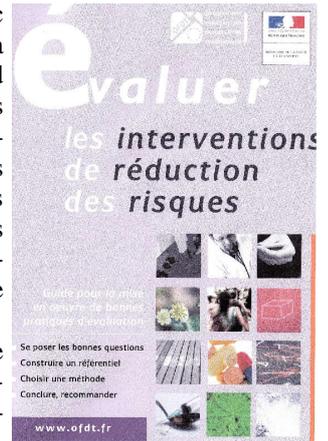
Un guide édité par l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies

La visée principale de ce document est pédagogique. Il doit permettre aux différents évaluateurs potentiels d'élaborer un protocole d'évaluation, adapté à leur situation particulière, à leurs objectifs et à leurs contraintes respectives. Des recommandations sont données pour mener à bien leur démarche évaluative, quel que soit l'objet à évaluer. Elles sont illus-

trées par des exemples spécifiques au champ de la réduction des risques (RDR).

Ce document est diffusé avec un support graphique (schéma dépliant). Le schéma reprend les ressources, les actions, les résultats et les objectifs prioritaires de la réduction des risques. Ils sont présentés sous forme d'étiquettes. Les traits reliant matérialisent une relation de « moyens à fins » ou de « cause à effet ».

Il est téléchargeable sur le site Internet de l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies : www.ofdt.fr à la rubrique « nos publications ».



« Les inégalités sociales de santé - Fiche générale »

L'outil pédagogique : la scie pour les réduire ou le marteau pour mieux les fixer



Les inégalités sociales de santé (ISS) sont une réalité. De nombreuses études en démontrent l'existence et les caractéristiques. Les personnes qui occupent une position sociale plus élevée sont en meilleure santé et vivent plus longtemps. Des recherches récentes ont démontré que, loin de se

résorber, le fossé se creuse. Vous êtes amené à effectuer des animations sur des thèmes "santé", avec des outils pédagogiques ? L'objectif de cette fiche est de vous fournir des pistes afin de vous aider à travailler : en promotion de la santé, avec des outils, en tenant compte des ISS. Elle a été réalisée par le Service Promotion de la Santé de la Mutualité Socialiste-Solidaris, en collaboration avec l'a.s.b.l. Cultures&Santé.

Elle est téléchargeable sur le site Internet du Service Promotion de la Santé de la Mutualité Socialiste-Solidaris : www.pipsa.be à la rubrique « ressource/nos publications ».

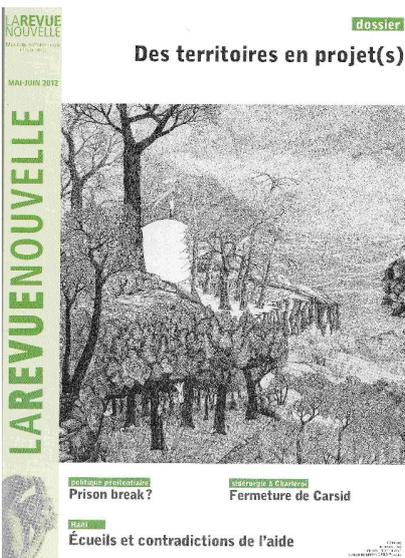
« Des territoires en projet(s) »

Un dossier publié dans La Revue Nouvelle Mensuel sociopolitique et culturel de mai-juin 2012

A toute échelle, les territoires sont animés par des logiques internes et externes qui s'interpénètrent au point qu'il est parfois difficile d'y discerner des tenants et aboutissants et d'agir en connaissance de cause. Ce constat est accentué par le phénomène de globalisation. Celle-ci a renforcé l'impres-

sion parmi les acteurs qu'il est difficile d'avoir une capacité de mise en projet territorial, à fortiori si le territoire se rapporte à des entités régionales de taille modeste et largement ouvertes. Pour certains, cette mise en projet reste possible et est plus que jamais nécessaire. Pour d'autres, peut-être plus pessimistes quoiqu'identifiant tout autant le nécessité de ne pas lâcher prise, ce qui fait défaut, c'est la maîtrise des leviers et des articulations indispensables. Ainsi, baignées par la globalisation, les parties prenantes des territoires peuvent y voir le motif d'une certaine passivité résignée, ou l'opportunité de nouveaux échanges, de nouveaux élans pour servir un projet de développement original. Il n'empêche : aussi petit soit-il, tout projet territorial appelle des moyens. Et de ce point de vue, toutes les régions ne sont pas à mettre sur le même pied et peuvent dépendre de décisions relevant de responsabilités externes. L'idéal voudrait que, dans tous les cas, les acteurs des projets et moyens mis en œuvre puissent se référer à une capacité d'intelligence territoriale plus ou moins articulée, voire intégrée, veillant au bien commun partagé par les parties prenantes au projet territorial. On se demande si cette intelligence est concevable sans les appuyer sur les résultats d'innovations sociales significatives ; innovations sociales dont on se dit qu'elles accompagneront un développement véritablement durable. Les contributions réunies pour ce dossier éclairent toute à leur manière la question de la mise en projet territorial. Elles sont issues du colloque qui s'est tenu le 28 octobre 2011 au centre culturel de Sivry-Rance à l'initiative de la Faculté ouverte de politique économique et sociale (Fopes) et de la

Fondation Chimay-Wartoise, avec le soutien du FNRS, de Solidarité cistercienne, du Centre interdisciplinaire de recherche Travail, Etat et Société (Cirtes-UCL) et du Moc Charleroi-Thuin. Dans sa contribution « Entre-Sambre-et-Meuse. Promouvoir la santé », Philippe Mouyart (Directeur du Centre Local de



Promotion de la Santé de Charleroi-Thuin) rend compte de l'expérience de la plate-forme intersectorielle du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Il s'agit d'un dispositif dont le démarrage et la mise en place remontent au mois de juin 2006. L'approche est transcommunale. Elle conduit des acteurs locaux à œuvrer ensemble, dans une logique partenariale et participative, à l'échelle territoriale de pertinence définie par le territoire du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Le domaine d'intervention privilégié est celui de la santé, « considérée comme une ressource qui permet aux personnes d'atteindre un bien-être, de satisfaire leurs ambitions et d'agir sur leur environnement physique et social ». L'expérience de la plate-forme quoiqu'encore récente permet de formuler quelques recommandations à prendre comme autant de « sources d'inspiration » à l'attention d'acteurs qui, ici ou là, se montreraient intéressés par la démarche.

AGENDA

Une journée de réflexion sur la contraception Le mercredi 26 septembre 2012 à Ixelles



Le 26 septembre a lieu la Journée Mondiale de la Contraception. Une occasion de s'interroger sur les acquis et les enjeux actuels des différentes méthodes proposées aux femmes et aux couples.

Comment en somme-nous arrivés à la contraception actuelle ? Les nouvelles méthodes hormonales sont-elles justifiées ? Quel est l'intérêt d'une contraception de longue durée ? Les firmes pharmaceutiques jouent-elles le jeu des méthodes fiables au moindre coût ? Quelle influence exerce le médecin sur le choix de la femme ? Quelles sont les situations problématiques que rencontrent aujourd'hui les intervenants qu'ils soient médecins, accueillants ou animateurs de centres de planning familial ? Toutes ces questions seront abordées lors de cette journée organisée par la Fédération Laïque de Centres de Planning Familial.

Au travers d'une vision la plus large possible de la pratique quotidienne en matière de prescription et d'information sur les moyens de contraception, les intervenants aborderont, notamment, les freins culturels qui pourraient s'opposer à certaines méthodes, l'influence des médias dans le choix d'une méthode, l'influence des firmes pharmaceutiques sur la prescription ou encore la place de l'homme dans l'achat ou le choix d'une méthode de contraception.

Lieu de la rencontre

Université Libre de Bruxelles, salle Dupréel (bâtiment de sociologie, premier étage), 44 Avenue Jeanne, 1050 Ixelles.

Inscriptions

Au Service citoyenneté - Téléphone : N° 02/502.82.03

Télécopie : N° 02/503.30.93

Courriel : citoyennete@planningfamilial.net

Réseau Alto-SSMG : vingt ans déjà ! **« Les dépendances en pratique quotidienne »** **Une journée de réflexion organisée** **le samedi 29 septembre 2012 à Wépion**

Action menée depuis 1992, le réseau Alto-SSMG (Alternative aux toxicomanies) est un mouvement de soutien des médecins généralistes qui accompagnent des patients usagers de drogues et leurs proches dans leur milieu familial, social, économique et culturel. Issu de la Société Scientifique de Médecin Générale asbl, le réseau Alto se veut espaces de rencontres et de formations où, par une réflexion critique sur les expériences cliniques de chacun, s'élabore un modèle d'accompagnement des usagers par les médecins généralistes.

A l'occasion des vingt ans du réseau, ses responsables souhaitent débattre autour de cette problématique de santé publique que sont les dépendances en pratique quotidienne. En contextualisant leur pratique, ils espèrent d'une part dédramatiser l'usage non problématique et, d'autre part, contribuer au développement des compétences des intervenants.

Alternant moments en plénière, permettant l'apport d'informations générales et la mise en commun, et moments en ateliers thématiques, permettant l'apport d'informations spécifiques et le débat en groupe restreint, cette journée anniversaire se veut à la fois instants d'échanges et de formations. Afin d'assurer la richesse des débats, l'équipe du réseau veut miser sur la diversité des participants en leur proposant des ateliers déclinés en deux niveaux d'apprentissage (débutant et avancé). La participation est donc ouverte à toute personne intéressée ou concernée par la question.



Lieu de la rencontre

Centre Culturel Marcel Hicter La Marlagne, Chemin des Marronniers, 86, 5100 Wépion (Namur)

Infos

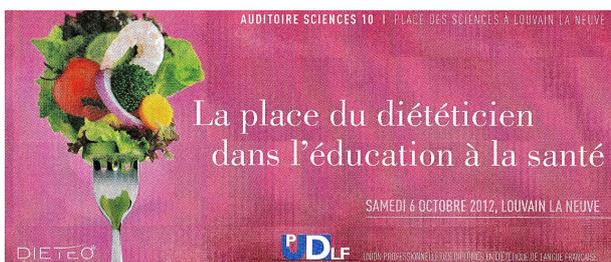
Julie Depireux au N° 0479/64.49.72

Courriel : juliedepireux@gmail.com

« La place du diététicien dans l'éducation à la santé » Une journée d'étude organisée le samedi 6 octobre 2012 à Louvain La Neuve

La neuvième journée d'étude de l'Union Professionnelle des Diplômés en Diététique de Langue Française (U.P.D.L.F.) abordera l'importante question de la place du diététicien dans l'éducation à la santé.

Alternant des interventions de médecins, de diététiciens et des moments de table ronde, d'échanges, de questions et réponses, cette journée abordera les sujets suivants : vingt-cinq ans de promotion de la santé, mais encore... ; pratique de l'éducation à la santé ; présentation du projet Viasano et résultats ; l'éducation thérapeutique, de la théorie... à l'application en pédiatrie ; nouveau rôle du diététicien : éducateur en diabétologie ; la nomenclature des actes diététiques ; éducation du patient : exemple des trajets de soins ; le nouvel étiquetage nutritionnel ; l'entomophagie ou l'alimentation de demain ?



Lieu de la journée

Auditoire Sciences 10, Place des Sciences à Louvain La Neuve

Infos

U.P.D.L.F. , Rue de l'Espiniat, 23 à 1380 Lasne

Site Internet : www.updlf-asbl.be

« Travail et dépression - Le travail c'est la santé ? » Une journée de réflexion organisée le jeudi 11 octobre 2012 à Beez

Organisée par l'European Depression Day (EDD) Wallonie en collaboration avec la Plate-Forme Namuroise de Concertation en Santé Mentale, cette journée sera articulée autour de 2 axes : le travail qui rend « malade » et le travail qui « guérit ». Les soignants et professionnels de l'aide médico-psycho-sociale sont de plus en plus interpellés par rapport à ces deux axes. Ceux-ci les confrontent à une réorientation de leurs pratiques, voire à d'improbables nouvelles missions quand ils ne sont pas eux-mêmes pris dans la tourmente. L'évènement est intégré cette année à la semaine "antistress" organisée par la Ministre de la Santé de la Région wallonne, Madame Eliane Tillieux. Le travail, c'est la santé, dit-on. Aujourd'hui le travail ou l'absence de travail sont aussi des sources de stress évidentes qui mènent parfois à un mal-être plus profond ou à un enthousiasme débordant.



Lieu de la journée

Moulins de Beez, Rue du Moulin de Meuse, 4
5000 Beez (Namur)

Infos

Docteur Annick Appart, Clinique Saint-Luc de Bouge

Téléphone : 081/20.90.25 ou 081/20.90.22

Télécopie : 081/20.90.24

Courriel : annick.appart@st-luc-bouge.be

Inscriptions

Par courriel : fabienne.detilleux@beauvallon.be

Par télécopie : 081/721.120

Par courrier : Hôpital Psychiatrique du Beau Vallon, Secrétaire du Département des Soins, Rue de Bricgniot, 205 à 5002 St-Servais.

« De la prise en charge de l'obésité à la prévention : réalités et perspectives »

Un colloque organisé le jeudi 25 octobre 2012 à Mons



L'Observatoire de la Santé du Hainaut, le réseau OSEAN (Obésité sévère de l'enfant et de l'adulte en Nord/Pas-de-Calais) et Rest'o (Regroupement pour l'éducation, le suivi et le traitement de l'obésité) organisent ce colloque, avec leurs partenaires, dans le cadre du projet trans-

frontalier Interreg IV "Obésité quartiers Nord-Hainaut". Celui-ci est destiné aux professionnels du champ de la santé et du social, français et belges : médecins, professionnels des soins, travailleurs sociaux, responsables politiques et administratifs, associations... Cette rencontre se propose de faire évoluer la prise en charge des personnes obèses en exposant des pratiques et des points de vue novateurs de part et d'autres de la frontière.

Sur le thème « Face à l'obésité, des expériences et des enjeux », la matinée permettra d'aborder des questions comme : les déterminants du comportement et inégalités sociales de santé ; le projet Obésité quartiers Nord-Hainaut : expériences et enjeux ; la lutte contre l'obésité : un enjeu majeur pour l'ARS Nord/Pas-de-Calais ; traiter l'obésité, une consultation dans tous ses états !

Sur le thème « Vers un mieux-être des personnes », l'après-midi du colloque évoquera des questions comme : les préventions au service de la population ; stress, santé, obésité : un équilibre possible par la sophrologie ; l'approche pluri-professionnelle de l'obésité de l'enfant : du repérage précoce de l'accompagnement ? L'exemple du Nord/Pas-de-Calais ; dimension européenne et obésité.

L'après-midi se terminera par une table ronde centrée sur le thème « Quels acteurs ? Quels financements ? »

Lieu du colloque

Initialis - Institut Provincial de Formation - Boulevard Initialis 7000 Mons

Infos

Observatoire de la Santé du Hainaut, Unité Prévention, Rue de Saint-Antoine, 1 à 7021 - Havré

Télécopie : 065/87.96.79

Courriel : observatoire.prevention@hainaut.be
